

EVENEMENT : Les enjeux de l'eau en Cévennes face au changement climatique



Retour sur la conférence-débat avec Emma Haziza, hydrologue, le 21 novembre dernier.

P.17



LE DOSSIER :
Le Syndicat a fêté cette année
ses 30 ans avec le territoire!

P.7

Edito

Plus que jamais le « MAB » et « les 17 ODD » !

Traduction : « MAB », c'est le programme « Man and Biosphere » ou bien, en français, « l'Homme et la Biosphère », proposé par l'UNESCO dès 1980, qui vise à concilier les activités humaines avec la protection de la biodiversité et que notre syndicat intercommunal, le SHVC, travaille à mettre en pratique depuis maintenant trente années, en lien avec le PNC /réserve de biosphère des Cévennes.

« Les 17 ODD », ce sont les 17 objectifs de développement durable que l'UNESCO a déterminés en 2015 pour la planète, objectifs qui visent à éradiquer la misère, la guerre et à arrêter les pollutions et surexploitations en tous genres dans le cadre d'un Agenda 2030 que notre syndicat a fait sien depuis cette année.

Eh bien force est de constater qu'au vu des réalités d'aujourd'hui, guerres, pandémies, misère et inégalités croissantes, déforestation, pollutions accrues des mers, des sols et de l'air, changement climatique (avec sécheresses et inondations à la clé), effondrement de la biodiversité... effectivement le MAB et les 17 ODD sont à activer d'urgence si l'on veut préserver la paix sur la planète, le bien vivre pour tous, voire tout simplement la vie humaine !

Avec cet énorme challenge qui nous incombe, la proposition n'est ni la régression, ni la tristesse, ni l'autoritarisme ; au contraire, le changement de modèle économique et sociétal qui paraît inéluctable aujourd'hui a sans doute pour chemin plus d'intelligence collective, plus d'humain, plus de solidarité et plus de démocratie.

Un beau programme qui peut entraîner les anciens qui ne veulent pas voir leurs enfants ou petits-enfants vivre dans les difficultés, les incertitudes, voire le chaos, tout autant que les jeunes en quête d'une vie heureuse et qui ait du sens.

A sa modeste place, notre syndicat qui vient de fêter ses trente ans, malgré les difficultés et les retards engendrés par la crise sanitaire, se développe et s'adapte, convaincu qu'en hautes vallées cévenoles nous disposons d'atouts indéniables pour participer à ce changement incontournable.

Les projets sur lesquels nous travaillons tels la gestion durable des forêts et la valorisation du bois local, l'adaptation de l'agriculture paysanne au changement climatique (projet Treilles et Terrasses), les outils collectifs de transformation, les circuits courts, les économies d'énergie et les énergies renouvelables, la connaissance et la protection de la biodiversité, les services de proximité et les relocalisations d'activités, tout ceci est à notre portée sur ce territoire pour peu qu'ensemble nous le voulions et que nous convainquions les décideurs en haut lieu de mesurer et considérer, y compris financièrement bien entendu, la ruralité pour ce qu'elle peut apporter de part de solution dans la grave crise globale à laquelle nous sommes tous confrontés.

Pas une minute à perdre donc !

Yannick LOUCHE
Président du Syndicat des Hautes Vallées Cévenoles

Ses missions

Depuis le 1er janvier 2022, les compétences du Syndicat des Hautes Vallées Cévenoles (SHVC) se sont étoffées. Il est devenu un syndicat « à la carte » avec 2 compétences : sa compétence historique « MAB » (Man And Biosphere) et la compétence DFCI (Défense des Forêts **Contre l'Incendie**). **Il s'agit de penser et de travailler la question du risque incendie selon une approche systématique.** A ce jour, nous comptons 9 communes membres pour cette compétence : Branoux-les-Taillades, Cendras,

Génolhac, Lamelouze, Le Chambon, Les-Salles-du-Gardon, Saint-Paul-La-Coste, Sénéchas et Soustelle. Seules des communes gardoises, non adhérentes à un Syndicat DFCI peuvent demander à adhérer au SHVC au titre de la compétence DFCI.

Concernant la compétence MAB, le SHVC compte aujourd'hui **21 communes membres.**

D'autres communes sont en réflexion.

Son équipe

L'équipe du SHVC sera renforcée en 2023 avec l'embauche d'une nouvelle éducatrice à l'environnement dès le 01/01/2023 afin de répondre aux demandes croissantes du territoire en matière d'éducation à l'environnement et au développement durable. Elle complètera l'équipe de Biosphera.

Par ailleurs, nous recherchons un.e Chargé.e de mission Nature&Culture suite au départ de Christelle Baysang, ainsi qu'un.e Chargé.e de mission Forêt&Innovation dès le 01/01/2023.

Enfin, nous sommes heureux de compter

parmi nous 2 nouveaux arrivants : Emilien Fauchier, chargé de mission Natura 2000 sur le site de la Vallée du Galeizon et Louisiane Pantel-Jouve, chargée de mission Agriculture & Territoire.

Enfin, nous espérons, courant du mois de janvier, accueillir le Chargé de mission Transition énergétique. Ce recrutement aura été long : depuis mars 2022, le poste est vacant. Cette situation nous a contraints à mettre en sommeil plusieurs projets dont le lancement du Comité citoyen local. Nous espérons pouvoir **relancer la dynamique dès l'été prochain !**



Nouveaux horaires

**Biosphera est ouvert les :
MERCREDI, JEUDI et
VENDREDI
De 9h à 12h
et de 14h à 17h**

**Ainsi nous doublons les
plages d'ouverture
grand public**

**Biosphera sera fermé
au public
du 28 au 30 décembre**

L'espace de travail collaboratif à Biosphera, c'est pour fin 2023 !

Le SHVC lancera des travaux début 2023 pour aménager l'étage de Biosphera en espace de travail partagé. Les travaux devront être achevés fin 2023, pour une inauguration début 2024 !

Accès à la visioconférence, parking gratuit, commerces de proximité, accessibilité aux personnes à mobilité réduite et mobilier conçu avec du bois local favorisant les circuits-courts sont les plus de ce projet ! Cet espace de coworking vous intéresse ? **Vous souhaiteriez en bénéficier ? N'hésitez pas à nous contacter par mail à biosphera@shvc.fr**



Le pôle agri-alimentaire à St-Julien-des-Points

Un projet **structurant pour l'activité agricole de notre territoire porté par la Communauté de Communes des Cévennes au Mont Lozère** et initié et accompagné par le SHVC.



La genèse du projet

Le système agricole traditionnel en Cévennes de polyculture élevage diversifié est encore très présent aujourd'hui. **Cette agriculture joue un rôle crucial dans l'aménagement et la vie locale du territoire.** Un des enjeux principaux est donc de maintenir et de développer cette activité en accueillant les nouvelles installations et en valorisant l'existant.

Les différentes études réalisées par le SHVC et la Communauté de Communes des Cévennes au Mont Lozère (CCCML) ont montré le besoin des agriculteurs de création d'un atelier « viande » sur le territoire (abattage de

volailles, découpe et transformation toutes viandes). Par la suite de nouveaux besoins ont émané des agriculteurs locaux : un lieu de stockage et de transformation de châtaignes, la nécessité d'agrandissement d'une brasserie artisanale, une opportunité de lieu de vente, le développement d'une filière jus de fruits, etc. Le SHVC s'est appuyé sur ces besoins et sur la volonté des élus de soutenir la réalisation de projets collectifs pour faire émerger le projet de pôle agrialimentaire et ses 4 ateliers. Son inauguration a eu lieu le 26 novembre 2021 en présence des financeurs et des acteurs qui ont soutenu le projet.

L'intégration des enjeux écologiques et énergétiques

Depuis la conception du pôle, des réflexions ont été menées pour intégrer au maximum les enjeux de transition écologiques et énergétiques : matériaux biosourcés et/ou local (bois et laine de bois du Massif Central), isolation écologique, éclairage naturel et panneaux photovoltaïques, assainissement autonome par phyto-épuration, mutualisation des moyens entre les utilisateurs (espaces communs, commercialisation etc...), optimisation des ateliers : consommation eau, énergie, valorisation des

sous-produits d'un atelier par un autre atelier et démarche de concertation (implication des acteurs depuis la faisabilité et prise de décision collective).

Ce qui a valu au pôle d'être, d'une part, le 1^{er} projet en Lozère labélisé bronze de la démarche BDO (Bâtiment Durable d'Occitanie) pour la phase de conception et pour la phase de réalisation et d'autre part, d'être lauréat du dispositif national TEPCV (Territoire à énergie positive pour une croissance verte) du ministère de l'écologie.

4 entreprises
de transformation agricole :

- un atelier châtaigne
- un abattoir volaille
- **une entreprise spécialisée dans l'utilisation des hyperfréquences en agro-alimentaire**
- un atelier brasserie

Un projet de point de vente collectif **géré par l'association** Le Cabas des Cévennes, constituée des utilisateurs du pôle

Une aire d'accueil de l'abattoir mobile géré par le groupe SLAC composé d'éleveurs lozériens

Les utilisateurs du pôle

L'engagement et la participation des utilisateurs tout au long de la mise en place du projet ont aussi été déterminants. Une véritable co-construction a été mise en place entre élus, techniciens, utilisateurs et architectes.

La crise du COVID et l'envolée des prix des équipements n'ont pas permis la finalisation de l'atelier viande, lequel est remplacé par un atelier de transformation de produits alimentaires (voir ci-dessous).

Gaëlle et Stéphane Ferchat avec leur brasserie PBC

Le couple de brasseurs fabrique de la bière labellisée Nature & Progrès avec une technique irlandaise. Anciennement installés au Collet de Dèze, ce nouvel atelier brasserie du pôle leur permet de développer leur production grâce à plus d'espace, une bonne capacité de stockage et un accès facilité.



Nicolas Boutin représentant du groupement de castanéiculteurs « Castane »

Castane est un groupement de 3 producteurs. Ils utilisent l'atelier châtaigne du pôle pour le conditionnement et le stockage des produits, issus de la transformation des châtaignes bio à la CUMA du Penedis. Leur gamme est destinée à des épiceries fines et des distributeurs qui sont des circuits différents des ventes locales par les producteurs lozériens.



Serge Tastavin et son équipe d'ITFC Services pour l'atelier conservation

L'entreprise, spécialisée dans la transformation de produits alimentaires et plus précisément dans le séchage, s'est installée en novembre au pôle pour proposer ses services aux agriculteurs locaux. Epluchage et séchage de châtaignes, confection de chips et de jus de pomme, pasteurisation de fruits et de confitures... seront possibles tout en économisant eau et énergie par le recours aux hyperfréquences. Une partie de l'atelier sera consacrée à de la recherche et développement de machines pour expérimenter de nouvelles techniques de conservation des produits carnés et non carnés.

Cédric Cuenca et Valérie Badura avec l'entreprise Le Poulet Cévenol

Ce couple d'éleveurs assure l'abattage, la découpe et l'emballage des produits finis de 300 poulets/semaine. Ils réalisent également de la prestation de service pour d'autres éleveurs de volailles. Ils ont pour projet de transformer et de faire des pâtés.





L'association Le Cabas des Cévennes et son point de vente collectif

Les utilisateurs du pôle ont créé l'association le cabas des Cévennes pour mutualiser des moyens de transformation, des outils de commercialisation et à terme du personnel.

La création d'un point de vente collectif sur le pôle à destination des touristes et des locaux est à l'étude pour proposer les produits de leur ferme transformés sur le pôle (bières, volailles, crème et farine de châtaigne, marrons au naturel et plus encore...).

L'abattoir mobile (petits ruminants)

Un aménagement spécial a été prévu sur le pôle pour accueillir le futur abattoir mobile. C'est un projet porté par des éleveurs de Lozère organisés en une association nommée **SLAC (Structure Locale d'Abattage Coopératif)** qui a acquis en octobre dernier une remorque aménagée pour l'abattage de petits ruminants. Ce projet est accompagné et soutenu par le PETR Sud Lozère et les intercommunalités.



Treilles et Terrasses

Un projet du SHVC de reconquête de l'agriculture en terrasses, par la culture de cépages résistants en treille avec cultures sous ombrage, comme réponse au changement climatique

Ce projet porté par le SHVC consiste à mettre en place sur une dizaine d'années (2022-2032) des systèmes agroforestiers de culture en terrasses de cépages résistants conduits en treille (en bois de châtaignier local), avec des cultures sous ombrage (pommes de terre, fraisières...). Le projet contient d'une part un volet agricole : installation en pluriactivités et diversification avec la création d'un collectif d'agriculteurs et d'autre part, un volet recherche sur l'étude de l'adaptation de ce système agroforestier au changement climatique en Cévennes. Le projet s'étendra sur 5 à 10 sites pilotes proposés par les communes des départements du Gard, de la Lozère et de l'Ardèche.

La culture de la vigne en terrasses est adaptée aux conditions physiques et météorologiques locales **ainsi qu'au changement climatique** puisque les cépages sont résistants à la sécheresse et aux maladies, les treilles ont des racines profondes qui vont chercher l'eau, les cultures seront sous ombrage pour la période estivale et enfin les terrasses ont un rôle de rétenteur d'eau (qui

diminue le risque inondation) et d'accumulateur de chaleur pour la période hivernale.

Ce projet vise à redonner aux terrasses une vocation économique et sociale par des productions agricoles résilientes et à haute valeur ajoutée qui permettra de conserver leurs fonctions majeures pour l'agriculture en Cévennes (protection de l'érosion du sol, rétenteurs d'eau, maintien des sols, accumulateur de chaleur) tout en répondant à l'enjeu paysager et patrimonial. C'est aussi un levier contre la fermeture des milieux qui permettra la préservation de la biodiversité des milieux ouverts, d'être un barrage contre les incendies et de répondre à l'enjeu paysager des terrasses.

De nombreux partenaires ont répondu présents et font aujourd'hui partie du projet (INRAE, IGP Cévennes, ABPS - Association Bâisseurs Pierre Sèche, AGROOF, Fruits Oubliés Réseau, le Parc National des Cévennes, Entente Causses et Cévennes...). Une première rencontre sur le terrain a eu lieu le 29 novembre dernier (voir photo ci-contre).

RETOUR EN IMAGES SUR LA SAISON AGRICULTURE - ALIMENTATION

Comme chaque automne, le syndicat organise divers événements autour de l'agriculture et de l'alimentation pour sensibiliser différents publics à ces deux thèmes intimement liés.



A gauche,
Au Collet-de-Dèze, une journée consacrée aux champignons avec une balade mycologique en forêt complétée d'une initiation à l'identification, et accompagnée d'une conférence contée sur le lien qu'entretiennent les cévenols avec les champignons.



Un atelier *Fabrique ta soupe !* au centre socioculturel à Cendras où une dizaine de cuisiniers amateurs ou confirmés ont pu cuisiner ensemble leurs recettes (bouillions et veloutés du monde entier) avec des légumes locaux. Cet atelier s'est terminé par une dégustation !

Merci au centre pour la mise à disposition de la cuisine.

A droite,
Formation « Maraîchage sur Sols Vivants (MSV) » à Saint-Etienne-Vallée-Française avec une dizaine de participants (agriculteurs ou jardiniers) pour partager leurs expériences sur la limitation du travail du sol en agriculture avec Xavier Dubreucq, conseiller agricole en productions légumières et spécialiste MSV.



Brassiculture à St-Etienne-Vallée-Française

A l'occasion des journées de l'arbre et des plants organisées par le foyer rural Le Ginestel les 26 et 27 novembre derniers, avec l'aide de la commune, de la CCCML et du département, la journée du samedi a été consacrée à la filière brassicole. Le matin Jordi Sanchez Puig, producteur de houblon en Catalogne, a fait une information très enrichissante sur la culture du houblon en milieu méditerranéen, suivie de témoignages de brasseurs locaux. Le PETR Sud Lozère a ensuite présenté la filière lozérienne et la journée s'est clôturée sur la problématique de la pénurie de verre et les difficultés pour mettre en place une filière récupération et lavage (intervention de Oc'Consigne).

Cette journée passionnante a permis de mieux mesurer à la fois les atouts et les obstacles à surmonter pour que se développe cette filière en Cévennes.



Aux Salles-du-Gardon, une rencontre avec les partenaires (privés et publics) du projet *Treilles et Terrasses* porté par le syndicat, chez des vignerons qui cultivent leurs vignes sur terrasses.

Les échanges ont pu se poursuivre en soirée, à Biosphera, suite à la conférence animée par un chercheur (Thierry Ruff) et un géographe (Jean-François Blanc, représentant de l'Alliance Internationale des Paysages de Terrasses) avec une cinquantaine de participants.

Valoriser le bois cévenol

Expérimentation du gemmage

Les chartes forestières Pays Cévennes et Sud Lozère travaillent depuis deux ans sur un projet de valorisation du pin maritime par le gemmage (la récolte de résine). Un comité de pilotage rassemble des scientifiques, des forestiers (propriétaires ou techniciens), des citoyens intéressés par le sujet, des élus locaux, leur objectif étant d'étudier la possibilité de lancement d'une micro filière de gemmage en Cévennes.

La résine de pin contient de l'essence de térébenthine et de la colophane, obtenues par distillation. Ces produits naturels sont aujourd'hui recherchés pour participer à la bioéconomie et remplacer les matières issues de la pétrochimie (soins thermaux, matériaux biosourcés, pharmacologie, aromathérapie, cosmétique, alimentaire, vernis, colles...).

En mai dernier, à l'initiative de la coopérative de la forêt privée lozérienne et gardoise, un centaine de pins ont été sélectionnés pour expérimenter le gemmage sur deux sites de l'ASLGF du Chambon, ceci pour tester la pratique et évaluer le rendement (formation par Bio-Gemme/Holiste).

Filière bois-énergie

Le 17 novembre dernier avait lieu, à Saint-Affrique (Aveyron), la journée régionale sur le bois-énergie, à l'initiative des collectivités d'Occitanie. Le SHVC y était représenté.

Il s'agissait de faire un point sur la filière bois-énergie à un moment où la question énergétique se pose avec acuité. Dans cette situation de crise, l'énergie-bois est sollicitée plus fortement, le prix du bois a augmenté du coup de façon importante, la prévision des professionnels étant que ce mouvement devrait se calmer progressivement, le tarif du bois-énergie restant de toutes façons le plus bas de toutes les énergies.

Le 23 septembre dernier a eu lieu la première récolte, expérimentale, qui a permis de mesurer la production du pin maritime cévenol, en moyenne 3,4 Kg par arbre, plus que son cousin des Landes !

Cet automne sont réalisées diverses analyses chimiques de cette résine afin d'étudier l'influence de la méthode d'extraction ainsi que l'optimisation des méthodes de séparation de la térébenthine et de la colophane.

Affaire à suivre...



Récolte de résine sur le territoire de l'ASLGF du Chambon

La plupart des intervenants de cette journée ont été d'accord pour dire qu'il fallait considérer cette filière dans le cadre d'une gestion durable de la forêt; cela concerne notamment le fait de mesurer les prélèvements pour ne pas aller au-delà de l'accroissement naturel annuel (au niveau national, le prélèvement moyen est d'environ 50% des accrus), le fait de n'utiliser en bois-énergie que celui **qui ne peut pas être bois d'œuvre (nécessité de sélectionner et trier)**, le fait d'utiliser le bois énergie en circuit **court...**

Demande a été faite à l'Etat de baisser le plancher subventionnable des installations à bois-énergie de façon à ne pas discriminer les petits projets (majoritaires en Cévennes).



La démarche MAB*

*Prendre soin de la Biodiversité
pour prendre soin de l'Humanité*

30 ANS D'EXPÉRIMENTATION
en hautes vallées cévenoles

***Retour en images sur cet événement qui permet d'appréhender
la diversité et la richesse de ce programme porté et animé
depuis 30 ans par le Syndicat des hautes vallées cévenoles***

*MAB = Man And Biosphere (en français, l'Homme et la Biosphère)

Un livre pour témoigner de la richesse de cette démarche

A l'occasion de ses 30ans, le Syndicat des Hautes Vallées Cévenoles a édité un livre !

Ce livre "En Hautes Vallées Cévenoles, prendre soin de la Biodiversité pour prendre soin de l'Humanité" est l'œuvre d'un collectif local : près de 90 personnes du territoire ont contribué à sa réalisation (textes et illustrations), orchestré par Yannick Louche, Président du Syndicat !

Composé de 260 pages, il vient témoigner des richesses et de l'histoire de la quarantaine de villages que comptent des hautes vallées cévenoles, des actions engagées, soutenues ou accompagnées par le Syndicat.

Un DVD, un CD, un livret de recettes et une carte viennent compléter cet ouvrage.

Cet ouvrage est actuellement en vente à

Biosphera à Cendras, à la maison du Parc national des Cévennes à Florac dans les librairies d'Alès et du territoire du SHVC (voir liste complète en dernière page).



Prix de vente : 35 €



Un concours photos

A l'occasion de ses 30 ans, le Syndicat des hautes vallées cévenoles a organisé un concours photo, réservé aux habitants des communes concernées, dont l'objectif était de mettre en valeur leur territoire.

Ces photos ont permis entre autres d'illustrer le livre et de réaliser une exposition visible à Biosphera cet été. Merci aux participants et bravo aux 3 personnes ayant été primées lors de la soirée anniversaire du syndicat le 1^{er} mars dernier.



En haut, 1er prix : Frère Jean

A gauche, 2nd prix : Jean-Louis HOURS

A droite, 3ème prix : François COSTE



Plus de 600 participants sur la semaine d'évènements



Une balade à la découverte des traces et indices des animaux avec Manuel Jacquet.



Vernissage de l'exposition photos à Biosphera.



Spectacle sur le thème des pollinisateurs avec la Compagnie Les Eparpillées à Vialas.



Un atelier avec le Service Entraide Protestant sur le marché de la Grand'Combe pour parler Mobilité (essai gratuit de vélos à assistance électrique) et transition énergétique.



Un atelier animé par l'association Petit Climax à Lamelouze pour échanger sur l'avenir de la forêt cévenole notamment par la valorisation d'essences locales, chacun ayant pu repartir avec un semis.



Un atelier vannerie : fabrication de mangeoires pour oiseaux avec Françoise Devèze (association Le jardin médiéval de l'Abbaye de Cendras).



Randonnée gourmande à St-Hilaire-de-Lavit, avec un accueil chaleureux dans une ferme cévenole.



Pendant 2 jours, le Syndicat a reçu une délégation des Réserves de biosphère françaises afin de partager sur les enjeux de l'adaptation au changement climatique.



Sorties « pollinisateurs » animées par Pascal Nardi (association La Cicindèle) à Sainte-Cécile-d'Andorge et Chamborigaud.

Rencontre avec Marc-André SELOSSE



Deux temps forts avec Marc-André SELOSSE, biologiste français spécialisé en botanique et mycologie, qui a écrit le livre « **L'origine du monde - une histoire naturelle du sol à ceux qui le piétinent** » aux Editions Actes Sud.
Le premier temps, sur St-Etienne-Vallée-Française, à l'attention des agriculteurs, paysans avec une partie en salle puis sur le terrain afin d'aborder les enjeux liés à la préservation d'un sol vivant ! Puis, un second temps à Biosphera pour une conférence sur les sols et leur avenir !



Des temps forts pour réfléchir sur notre relation avec la nature

Rencontre avec Dominique BOURG

Philosophe franco-suisse, professeur honoraire à l'université de Lausanne, spécialiste des questions environnementales et récent auteur de *Primauté du Vivant : Essai sur le pensable*, Monsieur Dominique BOURG nous a fait l'honneur de venir à l'Ecole des Mines d'Alès devant un auditoire de près de 200 personnes, nous retracer l'histoire de la relation Homme/Nature et nous aider à penser un futur plus écologique et social.



Evènement organisé dans le cadre des *Culturelles* de l'Ecole des Mines d'Alès.



... avec la jeunesse...



6 projections - débat
Plus de 350 élèves
Collèges et lycées
sensibilisés

La Grand'Combe (collège Léo Jarguier), Alès (lycée Bellevue),
Collèges de St-Etienne-Vallée-Française, du Martinet,
de Vialas, et du Collet-de-Dèze

L'occasion pour le Syndicat d'échanger avec les élèves sur leur engagement et leurs perceptions sur le monde aujourd'hui et celui de demain.



Bella et Vipulan ont 16 ans, une génération persuadée que leur avenir est menacé. Changement climatique, sixième extinction de masse des espèces : d'ici 50 ans, leur monde pourrait devenir inhabitable. Alors, ils décident de remonter à la source du problème : notre relation au monde vivant. Tout au long d'un extraordinaire voyage, ils vont comprendre que nous sommes profondément liés à toutes les autres espèces. Et qu'en les sauvant, nous nous sauvons aussi.

Les pollinisateurs



Les populations d'insectes déclinent. Au sein de ce groupe d'animaux en danger existe un ensemble d'espèces (principalement les abeilles, les papillons et les syrphes) très utiles pour les plantes et l'agriculture : les pollinisateurs. Ces insectes participent activement à la reproduction de nombreux végétaux. Sans pollinisateurs, plus de 80 % des plantes à fleurs pourraient disparaître.

Face à ce constat, des collectivités, associations... ont mis

en place des actions. A l'échelle locale, nous pouvons citer les Atlas de la Biodiversité communale à travers lesquels des inventaires participatifs ou animations sont proposées; le Plan Terre de pollinisateurs porté par le Parc national des Cévennes avec notamment des Appels à Projets à destination des agriculteurs ou collectivités pour favoriser la plantations de haies mellifères (voir encart page suivante) ou encore le projet Pollinis'acteurs portés par les CPIE (Centre Permanent d'Initiatives pour l'Environnement) du Massif Central (Région Occitanie et Auvergne Rhône Alpes), projet dans lequel le SHVC est impliqué.

6 Projets pédagogiques autour des insectes pollinisateurs accompagnés cette année

« Qu'est-ce qu'ils cherchent sur les fleurs, les insectes ? »

« Pourquoi il n'y aurait pas de fruit sans pollinisation ? »

« Et c'est quoi la différence entre une guêpe et une abeille ? » ...

Les questions s'enchaînent, une fois que la ruche a été

ouverte ! C'est à l'éclosion des fleurs de printemps que nous avons démarré les animations scolaires autour des insectes pollinisateurs : six classes du niveau CP au CM2 de quatre écoles primaires sur le territoire du Syndicat des Hautes Vallées Cévenoles ont profité des interventions de l'animatrice nature de Biosphera, Carola Arndt (remplaçante de Céline Barron durant son congé maternité).

Pendant cinq demi-journées, chaque élève a découvert les liens étroits entre les fleurs et les insectes, la diversité incroyable de ces animaux invertébrés ainsi que le rôle indispensable des pollinisateurs pour les écosystèmes et les autres animaux – dont nous, les humains.

Grâce aux activités à l'extérieur, les enfants ont pu observer les fleurs et les insectes de tout près. Des ateliers et des expérimenta-

tions ont permis de découvrir le cycle de vie de différentes espèces, de comprendre les adaptations des insectes et des fleurs ainsi que d'échanger sur les questions des élèves. Des jeux, des contes et des dessins ont complété les séances afin d'apporter des approches ludiques ou sensibles.

L'installation d'un hôtel à insectes à proximité de chaque école et leur remplissage par chaque classe a conclu le projet pédagogique et incité les élèves à y revenir pour observer les insectes et entretenir leurs gîtes. Fabriqués par l'association d'insertion socioprofessionnelle TEDAC à La Grand'Combe, les hôtels à insectes ont été réalisés en bois de châtaignier local. Au Collet-de-Dèze, les enfants ont aussi planté des arbustes mellifères en partenariat avec le Parc national des Cévennes. Nous sommes en train d'explorer cette possibilité aussi pour l'école de Branoux-Les-Taillades.



Et si vous deveniez « Spipolliens » ?!

Le principe : photographier les insectes en train de butiner, puis les identifier grâce à la clé de détermination en ligne. Une manière de créer de véritables "collections", qui serviront de base pour répondre à de nombreuses questions scientifiques.

Grâce à un protocole simple et attrayant, le Spipoll est ouvert à toute personne souhaitant y participer, quel que soit son niveau de connaissance naturaliste.



On compte à ce jour
plus de 3300 spipolliens en
France !!!

Vous avez un appareil photo numérique, vous aimez les insectes et vous êtes soucieux de la biodiversité ? À vos marques, prêt, photographiez !

Les collectivités s'engagent avec l'appui du Parc



Après le lancement de 2 appels à projets à destination des agriculteurs, le Parc national des Cévennes **s'est adressé aux collectivités afin de créer des haies mellifères**, favorables aux pollinisateurs. Près de 40 collectivités ont fait acte de candidature et seulement 19 ont pu être retenues soit **4 km de haies à planter**. **Sur notre territoire, il s'agit des communes de : Moissac-Vallée-Française, St-Martin-de-Boubaux, Saint-Privat-de-Vallongue, Cendras, Saint-Ambroix, Saint-Sébastien-d'Aigrefeuille, Pont-de-Montvert, Vialas et Villefort. L'accompagnement technique est assuré par AGROOF côté Gard et le COPAGE côté Lozère avec l'élaboration d'un plan d'aménagement personnalisé.** Certaines collectivités proposent des chantiers participatifs avec des plantations prévues entre décembre et février 2023.

Et si c'était votre prochain compagnon de terrain !

Après des années de travail et beaucoup de bénévolat, **l'association Gard Nature vient d'éditer un nouveau guide des papillons de jour et zygènes de France.**

Ce livre propose un objectif unique : identifier tous les papillons de jour et les zygènes de France. Pour la première fois, mâles et femelles de près de 300 espèces sont illustrés, recto et verso; le livre présente près de 3 000 clichés pris en France métropolitaine.

Cet ouvrage est le **fruit d'un travail collectif réunissant plus de 100 participants !**

Guide photographique des Papillons de jour et zygènes de France (2022), par Jean-Laurent Hentz, Jean-Pierre Dhondt et Philippe Dauguet.

Format : 15 x 21 cm.

512 pages. Quadri recto/verso sur couché satin 115 g.

Couverture souple à rabat, pelliculage mat. Dos carré collé cousu.

ISBN : 978-2-9528672-3-8.

Prix de vente : 35€



Contact : Gard Nature

Mas du Boschet Neuf

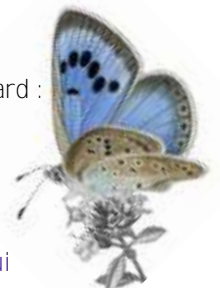
1059C, Chemin du Mas du Consul - 30300 Beaucaire

Tél. : 04 66 02 42 67

Mail : contact@gard-nature.com

Site web : gard-nature.com

Observatoire du Patrimoine Naturel du Gard : naturedugard.org



Phengaris arion

Une nouvelle occasion de parler de lui

L'association d'entraide Mialet a sollicité le syndicat afin d'intervenir cet automne pour présenter les travaux réalisés à Brugairolles en faveur du papillon *Phengaris arion* où se tenait leur journée d'animation. Par l'intermédiaire de l'animateur Natura 2000, le public a pu découvrir l'original cycle de vie de ce papillon à travers un film documentaire, avec d'extraordinaires images, réalisé par le Syndicat des hautes vallées cévenoles.

Animations Haute Cèze

Cette année, quatre sorties botaniques ont été organisées afin de faire découvrir aux habitants de la Haute Cèze les trésors du site Natura 2000. Elles se sont déroulées pendant les vacances de printemps et le mois de juin et ont bénéficié à 35 participants. Le chargé de mission a, en outre, coorganisé des actions de sensibilisation sur les espèces exotiques envahissantes avec ABCèze, à **Bonnevaux, et sur les Libellules et le Castor avec l'animatrice de Biosphera**, à Peyremale et au Chambon, ou encore sur les Papillons du jour, à Vielvic, en partenariat avec le Conseil Départemental du Gard. Le hameau de Figerolles, à Vialas, a accueilli également une animation sur les pollinisateurs sauvages. Cependant, la participation à ces dernières animations a été fortement impactée

cette année par les chaleurs estivales. Espérons que les **canicules ne nous empêcheront pas à l'avenir de profiter** des richesses naturelles du territoire.



Un projet de restauration de prairies voit le jour à Mercoire

C'est un fait connu, les Vallées Cévenoles voient se refermer leurs déjà rares prairies, faute d'un entretien adapté. A Mercoire, à la limite des Communes du Chambon et de **Peyremale, un projet de restauration de près d'1,5 hectare de prairies et de pâturages est né de la volonté des propriétaires et de l'implication des voisins. Ayant eu vent des financements disponibles pour la restauration écologique des prairies dans le cadre de l'animation du site Natura 2000 « Haute Cèze », le propriétaire d'une parcelle** qui surplombe le hameau et située sur la Commune du Chambon, en pleine limite communale, a contacté l'animateur du site pour se renseigner. **Cette prairie, qui était fauchée il y a une vingtaine d'années encore, se trouve aujourd'hui envahie par les genêts et par les ronces. Grâce à l'accompagnement de l'animateur du site Natura 2000, le propriétaire a déposé, en octobre dernier, une demande de financement des travaux de réouverture. Son initiative a fait, d'ailleurs, tache d'huile, car un jeune couple ayant récemment acquis une propriété dans le hameau, en contrebas de la prairie, a rejoint le projet pour restaurer des pâturages en terrasses. Ils ont déposé également une demande de subvention pour les travaux de restauration. Les deux demandes, sont actuellement à l'étude par le personnel de la DDTM du Gard et**

feront chacune, après validation, l'objet d'un Contrat Natura 2000. Les Contrats Natura 2000 sont l'un des principaux outils financiers du dispositif ; ils permettent à des propriétaires, particuliers ou institutionnels, de mener des actions en faveur de la biodiversité au sein d'un site Natura 2000 et de bénéficier de financements jusqu'à une hauteur de 100 %.

Le passage d'un troupeau deux fois par an permettra ensuite de maintenir le bon état de conservation de ces prairies, grâce à l'implication d'un éleveur proche.



Le label Rivières Sauvages



Labellisation de la Gourdouze et du Rieutord

Mercredi 6 juillet 2022 à Gourdouze, Michel Reydon, maire de Vialas, et François Folcher, maire du Pont-de-Montvert, se sont vu remettre officiellement le label « Site Rivières Sauvages » pour le Rieutort et la Gourdouze, deux cours d'eau du versant sud du Mont Lozère, situés principalement en zone

cœur du Parc national des Cévennes. Le Syndicat mixte d'aménagement du bassin versant de la Cèze (AB Cèze), porteur principal du label, avait élaboré le dossier de candidature grâce au soutien technique et financier du Parc national des Cévennes et du Département de la Lozère.

Opération « nettoyage » dans le Galeizon

L'équipe verte de l'EPTB Gardons a « préparé » cet automne deux carcasses de voiture (en les découpant afin de faciliter leur manipulation) et permettre leur extraction par hélicoptère, ces épaves étant dans des zones inaccessibles par moyen terrestre. L'hélicoptère est programmé pour le printemps prochain. Cette action avait été identifiée comme prioritaire lors de la labellisation Site Rivières Sauvages en 2018 du Galeizon. L'objectif est d'éliminer les traces



les plus marquantes et les plus dommageables de la présence humaine, tels que des déchets métalliques, parmi lesquels plusieurs épaves de voiture. Cette opération bénéficie d'un financement de l'EPTB Gardons, du Département du Gard et du Département de la Lozère. Le Syndicat des Hautes Vallées Cévenoles, gestionnaire historique du Galeizon et cogestionnaire du label « Site Rivières Sauvages », est partenaire de cette action.

ÉVÈNEMENT : CONFÉRENCE D'EMMA HAZIZA

L'eau et le changement climatique

Le 21 novembre, nous recevons Emma Haziza, hydrologue, diplômée de l'École des Mines de Paris et experte des stratégies de résilience des territoires face aux risques climatiques.

L'occasion de dresser dans un premier temps un bilan de l'état de ressource en eau, des perspectives et des enjeux pour les territoires puis Mme Haziza a pu répondre aux nombreuses questions posées par les participants.

Plus de 200 personnes étaient présentes. Pour ceux qui n'auraient pas pu participer, la conférence est à écouter (ou réécouter) sur le site internet de Biosphera/Actualités: <https://www.biosphera-cevennes.fr/2022/11/25/la-conference-demma-haziza-a-reecouter/>



Le réseau Rivières Sauvages propose chaque année un projet pédagogique à destination des écoles des territoires concernés par une rivière labellisée.

Après l'édition d'une bande dessinée réalisée par les enfants en 2021-2022, le réseau propose cette année (2022-2023) un projet pédagogique autour de « l'écriture dans la nature ».

Le Syndicat des hautes vallées cévenoles accompagnera cette année : 4 écoles (Cendras, Malataverne, Les-Salles-du-Gardon et Vialas), le collège de Saint-Etienne-Vallée-Française et le centre de loisirs des Salles-du-Gardon.

Séjour naturaliste et chantier participatif dans les Cévennes



Le Gournezou est un mas cévenol acquis au début des années 1970 par la famille Lecuir, à Saint-Martin-de-Boubaux, en limite de la Lozère et du Gard, sur le versant méditerranéen des Cévennes. **Jusqu'à ce qu'il devienne une résidence secondaire, on y pratiquait une polyculture-élevage sur terrasses organisée autour de la châtaigne, des chèvres et du maraîchage. Avec l'arrêt du pâturage caprin à la fin des années 70, ces terrasses portées par de nombreux murs de pierre sèche se sont naturellement enrichies.** Au début de la décennie 2010, les propriétaires ont bénéficié de subventions publiques au titre de Natura 2000 **pour rouvrir le milieu, grâce à l'aide du Syndicat des Hautes Vallées Cévenoles.** Des travaux de coupes et dessouchage ont permis de restaurer la végétation typique de pelouse méditerranéenne. Depuis, deux fauches sont réalisées chaque année : une fauche complète au printemps et une fauche automnale des ronces résiduelles. Le paysage restauré est frappant et les cyclistes ou voyageurs font souvent halte du côté de la Soubasse **pour profiter de la vue dégagée. Cependant, l'entretien du patrimoine bâti composé des murs et escaliers en pierre sèche n'est pas pris en compte dans le contrat Natura 2000 et continue de se dégrader faute de capacité d'entretien et des coûts de restauration lourds.**

C'est pourquoi, en ce mois de juillet 2022, Gilles Lecuir a eu l'idée d'inviter une vingtaine de personnes pour un séjour de vacances actives au Gournezou. Au programme : chantier participatif sur les terrasses, mais aussi découverte du patrimoine paysager et naturel des Cévennes ainsi que du terroir local. Durant le séjour, différentes prospections naturalistes ont été réalisées sur de nombreux taxons : insectes, oiseaux, serpents et amphibiens, plantes et même fossiles ! Les participants ont pu suivre Cyril Soustelle, agent du Département du Gard, à la découverte de la faune du Galeizon, ainsi que les agents du Syndicat, notamment sur l'Espace Naturel Sensible du Martinet à Saint-Paul-la-Coste. Différents protocoles scientifiques de suivi **des insectes (tentes Malaises pour l'interception des insectes volants, coupelles à abeilles sauvages, transect à la recherche d'exuvies d'odonates, suivi photographique des insectes pollini-**

sateurs...) ont été présentés, intéressant particulièrement la dizaine de participants étudiants en sciences de la vie issus des universités de Rennes et de Strasbourg. Ils ont aussi pu observer des **Petits rhinolophes et une Couleuvre d'Esculape au vieux Moulin sur le ruisseau de la Roque.**

Au cours de ce séjour, les travaux de restauration des terrasses cévenoles ont dépassé les objectifs attendus, fixés modestement à remonter une portion de mur effondré : nettoyage des escaliers - joyaux du petit patrimoine bâti - réparation de petits dégâts dans différents murs, nettoyage et restauration de haut de **murs menaçant à terme de chuter...**

Ces terrasses sont le lieu de vie de la Diane (*Zerynthia polyxena*), lépidoptère typique des pelouses méditerranéennes humides, **protégé au niveau national. La Diane pond ici ses œufs sur l'Aristolochie à feuilles rondes (*Aristolochia rotunda*).** Les travaux de restauration permettent ainsi de contribuer à préserver cette espèce mais aussi de nombreuses autres insectes et plantes. **Il est ainsi possible d'espérer un jour l'arrivée d'autres espèces patrimoniales, comme l'Azuré du Serpolet (*Phengaris arion*) présent à seulement quelques kilomètres.**

La restauration des terrasses a également d'autres impacts : réduire l'érosion des sols durant les épisodes cévenols, limiter l'intensité des feux en cas d'incendie, et maintenir une hétérogénéité paysagère en conservant des patches de milieu ouvert au sein de la forêt dominante de Pins et de Châtaigniers.

Cette première expérience de séjour naturaliste couplé à un chantier participatif a conquis tous les participants et de nombreux autres projets de restauration verront sûrement le jour à **l'avenir, comme la création ou restauration de mares pour favoriser les pontes de certaines libellules ou encore la plantation d'arbres à l'automne.**

Rédacteur : Enzo Jugieau, suite aux échanges avec Gilles Lecuir durant le séjour



Les Petites Cagettes

« Bien manger ne devrait pas être un luxe ». C'est en insistant sur ce constat que le Centre Socioculturel Lucie Aubrac à Cendras a décidé en 2021 de mettre en place un projet social d'alimentation de qualité, accessible à tous. C'est le rôle d'un lieu solidaire comme le nôtre. Dans le cadre de ce projet, nous venons de lancer une action solidaire d'alimentation durable : « les petites cagettes » !

La distribution de paniers solidaires par un Centre social n'a en soi rien de nouveau, ni rien de révolutionnaire. Le fait de soutenir et d'inclure les producteurs locaux, ce qui paraîtrait logique à première vue, est néanmoins une idée somme toute nouvelle. L'idée est de permettre, une semaine sur deux et dans la limite de 15 cagettes par semaine (pour des raisons d'organisation) aux personnes défavorisées d'avoir accès à des denrées locales et de qualité à un prix dérisoire (de 10€ à 25€ variable selon le revenu fiscal de référence).

Les personnes sont orientées vers nous par le Centre médico-social, le CCAS et les mairies des communes partenaires.

Les objectifs sont avant tout sociaux et environnementaux. Les personnes les plus touchées par la pauvreté sont les victimes des inégalités liées au capitalisme vorace, responsable du désastre écologique que nous subissons tous. Il nous paraît donc essentiel de lutter contre la pauvreté de manière durable tout en limitant le plus possible notre impact sur notre environnement.

L'organisation du projet dépend avant toute chose de ce territoire qui s'étend de Cendras à Saint-Martin-de-Boubaux, en passant par Saint-Paul-la-Coste, Lamelouze et Soustelle. C'est un véritable archipel de hameaux qu'il nous faut relier afin de tisser un réseau solide pour organiser au mieux ce projet.

La question des territoires est très importante car elle fait sens avec la problématique de l'isolement et de la production locale.

Lancé depuis juillet 2022, ce projet a permis de livrer plus de 45 cagettes !

C'est déjà une dizaine de producteurs impliqués dans le projet qui au-delà de la vente de leurs produits, ouvrent les portes de leur exploitation pour l'organisation des visites en partenariat avec le CIVAM. Des visites ont déjà eu lieu chez Eric Privat à Soustelle (voir photo ci-contre) et Sylvain Navarro à Saint-Paul-La-Coste.

Nous souhaitons que ce projet soit le plus participatif possible avec les bénéficiaires.

Prochaines cagettes le 16 décembre !

Thomas Beaugé

Coordinateur du projet "Les Petites Cagettes" du Centre Socio-Culturel Lucie Aubrac à Cendras.

Tel : 07.69.71.45.87.

Mail : reseaugaleizon@orange.fr



Une idée de cadeau pour Noël :



Ce livre de 260 pages est l'œuvre d'un collectif local : près de 90 personnes du territoire ont contribué à sa réalisation (textes et illustrations), orchestré par Yannick Louche, Président du Syndicat ! Il témoigne des richesses et de l'histoire de la quarantaine de villages que comptent des hautes vallées cévenoles, des actions engagées, soutenues ou accompagnées par le Syndicat. Un DVD, un CD, un livret de recettes et une carte viennent compléter cet ouvrage.



Points de vente :

Biosphera (Cendras)
Maison du Parc national des Cévennes (Florac)
Librairie Sauramps (Alès)
Librairie "Au bonheur des gens" (Alès)
Librairie Jean Calvin (Alès)
Librairie/presse Dédicace (St-Jean-du-Gard)
Offices de tourisme des Cévennes au Mont Lozère
Tabac/presse de Géolhac
Epicerie de Saint-Germain-de-Calberte

Prix : 35 €



**Nous vous souhaitons de passer de
très belles fêtes de fin d'année !**

AGENDA 2023 : Un événement majeur à retenir

Le Syndicat des hautes vallées cévenoles, les Ecologistes de l'Euzière et la librairie Sauramps organisent le :
1er Festival sur la thématique du Vivant les 12 et 13 mai 2023.

La journée du 12 mai est réservée aux écoles et collèges du territoire (un appel à candidatures a été lancé) et le 13 mai pour tous les publics. **L'objectif est de (re)tisser du lien entre l'humain et la nature**, briser la dichotomie homme/nature pour recréer de l'intimité avec la Nature et intégrer celle-ci dans l'environnement affectif et concret de chacun.e.s.

Journal du Syndicat des Hautes Vallées Cévenoles

Directeur de publication : Yannick LOUCHE

Ont participé à la réalisation de ce numéro : Carola Arndt, Christelle Baysang, Émilie Brès, Flora Farruggia, Emilien Fauchier, Louisiane Pantel-Jouve, Juan Pablo Rodriguez

Relecture : Jean-Pierre Michelet

Impression : Impact Imprimerie - 3000 exemplaires

Retrouvez-nous sur Facebook : Syndicat des Hautes Vallées Cévenoles

